

les grandes assemblées, ses regards les cherchaient, se reposaient sur eux avec complaisance et les invitaient à s'approcher. Les mères lui amenaient les plus jeunes, en les tenant par la main. Elles apportaient dans leurs bras ceux-là même qui ne pouvaient marcher ; Jésus les bénissait tous, les caressait doucement et n'était, jamais plus heureux que quand il en était entouré. Il reprenait sévèrement ceux qui les empêchaient d'approcher de lui. Écoutez à ce propos un trait que l'Évangile nous raconte :

Un jour, on conduisait à Jésus quelques enfants, afin qu'il voulût bien leur imposer les mains et les bénir. Ses disciples qui, pendant longtemps encore, n'entendent rien aux délicatesses de son divin Cœur, ne voient dans cette démarche qu'une indiscrétion dont ils veulent épargner l'ennui à leur Maître. Ils signifient donc durement à ceux qui présentaient ces enfants, qu'ils eussent à se retirer : ils les repoussent même avec menaces.

Mais le Sauveur ne peut supporter un tel procédé. Il en est blessé au vif et il va le faire sentir. Parce qu'ils ont méconnu à ce point son amour pour les enfants, Jésus entre dans une sainte indignation :

“Laissez donc, s'écrie-t-il, laissez venir à moi les petits enfants. Gardez-vous de les éloigner, c'est à leurs pareils qu'appartient le royaume de Dieu que j'annonce.”

(A suivre.)

## COMMENT ON OBTIENT UN MIRACLE

Il y a quelques années, c'est un missionnaire qui raconte le fait, — j'avais dit en chaire que les enfants pieux pouvaient convertir leur famille. Dieu permit qu'une